

l'occasion où la messe sera exécutée au complet, pour en parler plus longuement. Comme toujours la messe de Haydn a été emportée; les principaux soli de la messe étaient confiés à Mdlles. Wyse et P. Lemieux et M. P. Laurent. M. Laurent a parfaitement rendu le grand solo du *Domine Deus* de Dessane. Au graduel, Mdlle. V. Lemelin a chanté, accompagné par l'orchestre, le *Domine Deus* de Rossini; à l'offertoire, Mdlle. A. Dessane a été très heureuse dans son interprétation de l'*O Salutaris* de Garcia, avec accompagnement de violon obligé par M. Lavigne. M. H. A. Bédard a très bien rendu à l'élévation un *Cor Dulce* de Valenti; à la sortie, le corps de musique de la cité a exécuté avec grand succès la marche de *Tannhauser*.

A l'archiconfrérie, Mdlle. Wyse a chanté le même *O Salutaris* de Garcia que Mdlle. Dessane avait fait entendre le matin, à l'offertoire; Mdlle. Wyse s'est surpassée en cette circonstance, et elle a rendu ce morceau avec une grande perfection. Le *Laudate Dominum* d'Adam et un *Tantum* de Neukomm terminaient cette journée musicale.

Le chœur de l'Église St. Jean doit être bien content du succès de la fête; il a beaucoup de mérite d'avoir tiré de l'abandon une œuvre aussi considérable que la Messe de Dessane et sans doute il profitera de la première occasion pour la donner complète. Nous devons mentionner ici le nom de deux personnes qui ont droit à la reconnaissance du public, comme des amateurs MM. Joseph Vézina et A. Lavigne. Le premier, demandé la veille du jour même de l'exécution, à prendre la direction de la messe, a bien voulu accepter une tâche aussi difficile; il s'en est acquitté à la satisfaction de tous et a aidé puissamment au succès de la fête. M. A. Lavigne, toujours disposé à rendre service, était au premier violon; on reconnaissait son coup d'archet sûr et précis qui entraînait les autres dans maints passages difficiles. Il a accompagné Mdlles. Dessane et Wyse dans leurs soli avec une grande délicatesse, donnant ainsi beaucoup de relief à ces morceaux. M. Geo. Hébert, organiste de St. Jean, tenait l'orgue.

L'Union Musicale a célébré la Ste. Cécile pour la quinzième fois, par un concert à la Salle Victoria, le 22 du courant. Comme d'habitude, elle avait le concours de presque tous les chanteurs et instrumentistes de Québec. Le programme consistait en la Messe en *do* de Beethoven et quelques morceaux détachés.

La Messe a été assez bien réussie; cette musique, d'un genre un peu sévère pour le public ordinaire des concerts, a été appréciée davantage par les vrais amateurs. Parmi les soli, nous avons remarqué le *Qui tollis*, dont la partie d'alto a été particulièrement bien rendue par Mde. C. Delisle, et le quatuor du *Benedictus*, chanté par Mdlle. Wyse, Mde. T. Dugal et M.M. H. A. Bédard et Eug. Belleau; ce quatuor, concertant avec le chœur, est d'une délicatesse admirable et, à notre idée, est la plus jolie partie de la Messe. Le Corps de Musique de l'Union Musicale, sous la direction de M. J. Vézina, a exécuté l'ouverture *Si j'étais Roi*, et la Marche de *Tannhauser*.

Après le *Gloria* Mdlle. Wyse a chanté avec accompagnement de piano et de cordes, la *Sérénade* de Schubert; elle a bien rendu cette jolie mélodie quoique celle-ci parut être dans un ton un peu bas pour sa voix. Après le *Credo*, Mde. Cauldwell a chanté le *Salve Regina* de Davis, avec accompagnement de piano par Mdlle. L. Paré, et de violon obligé par M. A. Lavigne. Mde. Cauldwell possède une excellente voix de chœur qu'elle ne paraît pas, toutefois, suffisamment contrôler dans un solo, elle a interprété le morceau très correctement, mais généralement avec trop de force et avec des notes trop saccadées.

Mde. Vincent Browne a chanté un air avec variations, *Aurora*, de Rode, qui a excité l'enthousiasme de l'auditoire. Pour la première fois qu'elle paraissait devant un auditoire canadien, Mde. Browne a eu un succès extraordinaire, et nous ajouterons qu'il était bien mérité; ce morceau exige comme interprète une voix très cultivée et Mde. Browne lui a rendu justice; elle vocalise avec une grande perfection et donne des notes d'une pureté exceptionnelle; elle a été rappelée trois fois.

Le "Chant National" de Lavallée a terminé le programme. M. Joseph Vézina avait la direction du concert et M. J. A. Defoy était à l'harmonium; Mdlle. Laure Paré accompagnait les soli au piano. Ce concert est un nouveau succès pour l'Union Musicale dont la position toute particulière ne lui permet pas de se

mettre en évidence aussi souvent qu'autrefois; elle veut néanmoins, toujours continuer le but principal de son organisation, qui est de fêter Ste. Cécile régulièrement tous les ans; son infatigable président, M. Ephrem Dugal, et son secrétaire M. Clodomir Delisle, ont certainement beaucoup de mérite pour les peines qu'ils se donnent pour leur société.

Le programme de cette soirée nous suggère toutefois une ou deux remarques que nous désirons ne pas passer sous silence.

Nous ne voyons pas pour quelles raisons on choisit une Messe pour le concert de la Ste. Cécile. L'année dernière, quand l'Union Musicale, après avoir préparé la Messe de Gounod pour l'Église St. Jean, se voyait obligée d'abandonner ce jubé d'orgue, nous approuvions son projet de la donner en concert; c'était pour elle une occasion de s'affirmer d'une manière indépendante, tout en utilisant le travail considérable qui avait été fait.

Cette année les mêmes raisons n'existaient pas, et dans une ville où ces messes des grands maîtres sont chantées dans les Églises à différentes époques de l'année, nous croyons qu'un autre genre de musique eut été un choix plus judicieux. L'Union Musicale possède sans doute une bibliothèque considérable de musique religieuse, que son éloignement d'un jubé d'orgue ne lui permet pas d'utiliser souvent, mais il ne s'en suit pas qu'elle doive puiser dans cette collection pour un concert. Notre public est d'ailleurs assez peu friand de concerts pour qu'au moins on s'efforce de l'attirer par un genre de musique autre que celui qu'il a occasion d'entendre assez souvent aux services de l'église.

Notre seconde remarque se rapporte aux solistes.

Nous avons constaté avec regret l'absence de noms canadiens parmi les solistes, à l'exception toutefois de la Messe dont les soli sont d'une importance secondaire. Tout en admettant le talent et les capacités des personnes inscrites au programme, et reconnaissant les services qu'elles rendent à nos sociétés, nous voyons avec peine que dans une célébration toute canadienne comme celle de la Ste. Cécile, le nom canadien ne figure pas à la place qu'il devrait occuper.

Ce n'est pourtant pas le talent qui manque, mais il ne paraît pas être mis en réquisition; et cependant cette fête qui a un caractère religieux, appartient particulièrement aux canadiens, parceque les autres croyances religieuses n'ont pas les mêmes raisons que nous de la chômer.

Dans la musique comme en toute autre chose, il est opportun, tout en conservant les meilleures relations possibles avec les autres nationalités, de ne pas reléguer nos amateurs au dernier plan.

Depuis nombre d'années les canadiens ont fait presque à eux seuls, toute la musique à Québec et ont par conséquent distancé considérablement les autres éléments de notre population; il ne serait pas à désirer que par excès de délicatesse, nous travaillions nous-mêmes à l'amointrissement du prestige dont nous nous sommes entourés.

Deux nouveaux chœurs ont été formés dernièrement parmi l'élément anglais de notre ville. L'un, sous la direction de M. Fred. A. Self, compte environ 50 membres, l'autre, organisé par le Y. M. C. A., est sous la direction de M. E. A. Bishop. Dans ce dernier chœur, les dames doivent payer contribution; c'est une innovation dont le résultat serait très avantageux au point de vue pécuniaire, à nos sociétés musicales, si celles-ci ne croyaient manquer de courtoisie envers les dames, en leur demandant de partager le fardeau d'une contribution.

La Compagnie d'Opéra Bouffe de Halleck a donné quatre représentations à la Salle de Musique la semaine dernière, devant des salles comblées; elle a donné *la Fille du Tambour Major* les deux premiers soirs, et le *Petit-Duc*, musique de Lecocq, les deux derniers soirs.

L'orgue fabriqué par M. Mitchell, de Montréal, pour l'église St. Patrice de cette ville, est arrivé hier matin, et sera mis en position immédiatement.

* * *

Trois-Rivières, 24 novembre, 1880.

A. M. l'Éditeur du *Canada Musical*,

La célébration de la fête Ste. Cécile, aux Trois-Rivières, le 21 novembre courant, par la Société de ce nom, aidée du gracieux concours d'un chœur de dames et de demoiselles de cette ville, et